

#### Quatrième dim. de Pâques (*prière pour les vocations*) — Des bergers qui suivent l'unique Berger

Jésus est le bon Berger, nous sommes les brebis de son troupeau. En utilisant cette image, l'Évangile ne nous rabaisse pas au rang de moutons, d'animaux sans intelligence : il veut surtout nous inviter à *suivre un Maître*. « Mes brebis écoutent ma voix, je les connais et elles me suivent ». Devenir chrétiens, c'est se faire disciples du Fils de Dieu, et donc *L'écouter et Le suivre*. Mais sommes-nous prêts à nous mettre à la suite d'un Berger ? Face à cette question, notre époque est un peu partagée. D'une part, nous voyons que beaucoup s'égarent, et donc nous avons besoin de quelqu'un qui nous montre la bonne direction. Mais d'un autre côté, nous avons de la difficulté à nous laisser guider : tant de tyrans ont prétendu guider leurs peuples, et n'ont récolté que la guerre et la misère !

Pourtant, en nous rassemblant en ce dimanche pour la messe, nous avons déjà fait un choix : celui de *l'unité*. Ce que nous désirons, c'est former une vraie communauté, une famille qui avance ensemble. Et pour avancer ensemble, il nous faut ce Berger qui nous montre le but du chemin. Ce qui domine aujourd'hui autour de nous, c'est souvent *l'individualisme* : chacun veut trouver son propre chemin. Mais si chacun choisit une direction différente, c'est le règne de la discorde et de la désunion.

Voilà pourquoi le Seigneur Jésus se présente à nous comme le Bon Berger ; et c'est aussi pour cela qu'Il veut nous envoyer *des bergers* pour nous aider à avancer ensemble, dans la paix et l'unité. En ce quatrième dimanche de Pâques, avec cette figure du Berger, nous sommes aussi invités à *prier pour les vocations* : en particulier pour que le Seigneur appelle et envoie, parmi nous, *des bergers* qui nous conduiront en son nom. Le berger n'est pas un dictateur : sa mission est de susciter la liberté de chacun, et d'indiquer la bonne direction. Nous n'avancons pas par contrainte, mais par *attraction* vers le Bien et l'Amour ; le berger doit connaître les bons chemins, les endroits fertiles, et mettre en garde contre les routes sans issue.

En premier lieu, le berger de l'Évangile connaît la *vocation* de chaque brebis : et cette vocation, c'est la Vie éternelle. Il n'y a qu'un seul chemin vers la Vie, c'est la mort et la Résurrection du Christ : si nous quittons ce chemin de mort et de Résurrection, nous nous égarons dans des impasses. Le berger a pour mission de rappeler à chacun qu'il est appelé à l'Éternité, et de *réveiller le cœur des hommes* pour qu'ils ne s'endorment pas dans une vie sans Espérance. C'est ce que proclament Paul et Barnabé dans le passage que nous avons entendu [première lecture, Actes des Apôtres] : « Vous rejetez la Parole de Dieu, vous ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle ! » Lorsque l'homme pense se contenter d'une petite vie matérielle, des petits plaisirs quotidiens, le berger lui rappelle sa vocation à l'Éternité : « N'oublie pas que le Christ a versé son sang pour toi, et qu'Il est ressuscité pour te donner la Vie ». Le seul chemin pour accomplir notre vocation, c'est de suivre le Christ dans sa Passion et jusqu'à Pâques : les bergers sont là pour nous raffermir dans ce chemin de foi, et pour nous relever lorsque nous tombons de tristesse et de désespoir.

Voilà donc le rôle des bergers envoyés par le Christ, qui Lui-même est le vrai Berger : vivre dans l'unité, rassembler le peuple de Dieu et le conduire vers le Salut. La mission des bergers est toujours la même, depuis le début de l'Église. Elle est triple : conduire les chrétiens, enseigner la Parole de Dieu, et sanctifier par les Sacrements. C'est une seule et même mission, car la Vie donnée par Dieu est unie : je ne peux pas demander un sacrement, si je ne veux pas me mettre à la suite du Christ, ou si je n'écoute pas la Parole de Dieu ! Mais surtout, les bergers accomplissent leur mission dans la mesure où *eux-mêmes se laissent conduire* par le Seigneur. Être berger dans l'Église, c'est d'abord être brebis, être disciple du Christ. Personne ne se proclame soi-même berger (sinon il s'agit d'un gourou...) : on est toujours *appelé* à une telle mission. Et le Pape lui-même, notre nouveau Pape Léon, doit être d'abord un disciple, une "brebis", avant d'être un Maître pour l'Église !

Le Seigneur nous invite donc à nous laisser guider par Lui, et aussi par des bergers en son Nom. Ceux que le Seigneur appelle à être bergers [les évêques et les prêtres] ne sont pas meilleurs que les autres, mais ils doivent être *disponibles* à l'Évangile : ils ont tout quitté pour suivre le Christ. Jésus vient d'attester : « Le Père et moi, nous sommes Un » : Il a fait la volonté du Père, Il a été disponible jusqu'au bout, et nous devons prier pour que nos bergers – les pasteurs de l'Église – soient eux-mêmes disponibles pour être témoins de l'Évangile. En écoutant nos bergers, en suivant le Christ, nous formons un peuple uni, marchant ensemble vers la Résurrection.